

Situation de la production agricole et alimentaire en Italie – 18/03/2020

La présente analyse est basée exclusivement sur les informations recueillies via les organisations professionnelles, les entreprises ou la presse, en l'absence de données officielles disponibles à ce stade.

Résumé :

- Production primaire : les principales difficultés à ce jour concernent la pêche et le secteur horticole ; risque croissant dans la filière fruits et légumes ; activité maintenue dans la filière bovine, mais prudence des petits éleveurs
- Transformation : vigilance quant à la capacité des IAA à maintenir leur volume de production en raison des contraintes imposées par les règles sanitaires
- Transport – exportations : risques écartés à ce stade ou difficultés levées mais vigilance nécessaire étant donné le rôle crucial du transport routier (dans l'acheminement des denrées alimentaires mais également des intrants agricoles) et l'importance des exportations pour la filière italienne
- Distribution : forte mobilisation des réseaux de distribution
- Consommation : effondrement de la restauration hors domicile ; boom ponctuel des achats alimentaires des ménages lié aux comportements de stockage constatés en début de période de confinement ; modification de la composition du panier en faveur des aliments à longue conservation et en défaveur du frais

I - Production

A - Stade de la production agricole et de la pêche

Selon la Confagricoltura Vénétie, les agriculteurs assurent la production alimentaire, y compris en produits frais. Les agriculteurs, dans le respect des prescriptions de sécurité pour les travailleurs, travaillent et continueront à le faire pour produire et fournir régulièrement des produits frais et des matières premières indispensables pour l'industrie agroalimentaire.

- Fruits et légumes

La filière a réussi dans l'ensemble à maintenir un niveau d'activité suffisant pour répondre à la demande nationale ainsi qu'à l'export. Les conditions climatiques ont favorisé la croissance des productions saisonnières (choux fleurs, artichauts, légumes sous serre). Les opérations de récolte réalisées dans le sud du pays ne sont, à ce stade, pas affectées par la propagation du virus. Une réorganisation des pratiques a rapidement été mise en place (réduction des effectifs, mise en place d'horaires décalés, fourniture de masques) pour assurer le respect des normes sanitaires.

Pour les cultures de fruits d'été en Émilie Romagne dont les récoltes sont imminentes, des difficultés sont observées pour le recrutement de la main-d'œuvre nécessaire pour couvrir l'ensemble des opérations.

- Filière viande bovine

Les importations de bovins vivants sont maintenues par les gros élevages. Les élevages de taille petite à moyenne limitent fortement les achats craignant, dans le contexte actuel, de ne pas pouvoir assurer les vaccinations des animaux.

- Filière lait

La filière laitière a signalé le problème créé par la gestion des volumes de lactosérum, dont la collecte est freinée en raison des restrictions en vigueur pour les secteurs jugés non essentiels.

- Pêche

Chute de la demande de poisson frais de la part de la restauration hors domicile. Toutes les entreprises du secteur sont en souffrance.

- Horticulture

Crise de la filière en raison de la fermeture des fleuristes et autres points de vente.

B - Stade de la transformation

La situation est plus préoccupante au stade de la transformation en raison des mesures de protection des travailleurs en vigueur. Le quotidien économique Sole 24 Ore fait part d'un ralentissement de 20 % à ce titre. Même si aucun problème d'approvisionnement ne se pose actuellement, des difficultés pourraient survenir à l'avenir.

Le président de L'association professionnelles Federalimentare, Ivano Vacondio, fait part de sa préoccupation : « si la situation d'urgence devait se prolonger, d'ici un à deux mois nous pourrions risquer de ne plus importer les produits que nous ne produisons pas en quantité suffisante, comme la viande, le lait et surtout les céréales. Notre pays importe presque 50 % de blé (tendre ou dur) qui est utilisé pour fabriquer le pain, les pâtes, les produits de la boulangerie [...] A ce jour, tout est sous contrôle, les magasins sont bien approvisionnés. Nous avons des stocks plus que suffisants qui concernent 75 % des matières premières nationales. Pour le moment aucune de nos usines n'est à l'arrêt et la production continue. »

- Industries de la conserve

Les industries de la conserve ont dû modifier leur programme de livraison, en augmentant de 30 % leurs ventes au cours du mois de février et de 100 % en mars.

- Industries de la volaille

Des difficultés ont été signalées par les organisations syndicales, qui expliquent que les entreprises ont dans cette filière « une organisation du travail complexe, où les tâches s'effectuent au coude à coude et où le travail manuel a une importance élevée. Dans ces conditions l'attention des entreprises du secteur doit être renforcée ».

- Surgelés

Le président de l'entreprise de surgelés Orogel explique la nature de ces contraintes : « des mesures de précaution doivent être appliquées à l'entrée des employés dans l'entreprise, il faut du temps simplement pour prendre la température de tout le monde. Nous avons revu les rotations, afin de réduire les groupes et de faire en sorte qu'ils ne se rencontrent pas trop entre eux. Nous travaillons 24 heures sur 24, l'accès à la zone de restauration se fait par tranches et une partie du personnel doit nettoyer et désinfecter en permanence les locaux avant de faire entrer le groupe suivant. »

- Ferrero

Dans l'entreprise Ferrero, depuis le 16 mars, la force de travail a été réduite de 50 % sur les lignes de production d'Alba et de Pozzuolo Martesane (province de Milan). L'entreprise indique respecter scrupuleusement les dispositions des autorités et maintenir la distance de sécurité d'un mètre non seulement le long des lignes de production mais également dans les bus qui transportent les employés, grâce au doublement des lignes.

- Barilla

L'entreprise Barilla indique que son système de production ne s'arrête pas afin de garantir la production de denrées alimentaires de première nécessité. Tous les sites de production du groupe fonctionnent. Elle ne communique toutefois pas d'information sur une éventuelle réduction des volumes.

- Abattoirs

Les activités des abattages sont conséquentes en ce moment. La demande provient quasiment exclusivement de la GMS.

II - Transport/Exportations

A - Transports

La Confédération générale italienne des transports (Confetra) indique qu'il n'y a pas de difficulté alarmante. Aucun problème de défaut de livraison de marchandises ou de produits périssables n'a été signalé. L'organisation est en contact avec les grandes chaînes de distribution et tout se passe bien. Mais la situation est évolutive et il n'est pas possible de faire de prévision.

B – Exportations

Les exportations agroalimentaires italiennes sont confrontées depuis plusieurs jours aux décisions successives de pays frontaliers ayant pour effet de gêner la circulation des marchandises. Selon le secrétaire d'Etat italien à l'agriculture Giuseppe l'Abbate, ces difficultés sont progressivement levées. A la frontière avec la Slovaquie, la seule contrainte imposée serait le contrôle de la température des chauffeurs routiers. En Pologne, les groupes de distribution Alimentaire Zabka et Carrefour ont indiqué qu'ils maintiendront l'approvisionnement en produits italiens.

III - Distribution

Claudio Gradara, président de Federdistribuzione, déclare : « les rayons vides ? l'assaut des supermarchés ? Je n'ai pas d'élément pour penser que les scènes auxquelles nous avons assisté il y a quelques jours peuvent se reproduire. Pour le moment aucun problème d'approvisionnement, de production ou de transport n'est signalé. Le système de distribution est en mesure de fonctionner normalement. »

Le dernier rapport Nielsen indique que lors de la semaine du 2 au 8 mars 2020, les achats de biens de première nécessité dans les supermarchés et hypermarchés ont augmenté de 11 % par rapport à 2019. Selon l'étude de Confagricoltura, cette hausse a concerné tous les types de distribution : grande distribution, petits commerces, achats en ligne.

La tendance à la hausse des ventes alimentaires avait déjà été constatée les deux semaines précédentes. Cette période a permis de constater la disponibilité des produits dans les rayons et la capacité de la filière à s'organiser pour faire face à la situation exceptionnelle. La plus forte hausse a été enregistrée dans les discounts (+15,4 %) et les supermarchés (+15,4 %). Les ventes en ligne de produits de grande consommation ont bondi de 82,3 % pendant cette même période, dans la tendance de la semaine précédente.

A contrario le format « Cash & Carry » enregistre une forte baisse (-22,6 %), qui s'explique notamment par le fait qu'il s'agit du canal principal d'approvisionnement de la clientèle professionnelle et des opérateurs de la restauration hors foyer.

- Carrefour Italia

En raison de la forte demande, service d'achats en ligne réservé aux personnes qui en ont le plus besoin : personnes âgées, personnes handicapées, femmes enceintes ou avec un nouveau-né, personnes malades.

- Coop Italia

Fermeture dominicale annoncée de ses 1100 points de vente les 22 et 29 mars, afin de limiter le trafic automobile et permettre au personnel de se reposer après les efforts fournis au cours des dernières semaines.

- Conad

Le n°1 du groupe assure également qu'aucun problème de stock ne se pose à ce jour, même s'il peut y avoir des retards de livraison liés aux difficultés de transport. Il est opposé aux restrictions d'horaires de vente et estime que les magasins doivent rester ouverts du lundi au samedi de 8h30 à 19h00, pour permettre aux employés de retourner chez eux en utilisant les transports publics, et le dimanche jusqu'à 13h00, pour permettre aux italiens qui continuent à travailler pendant la semaine de faire leurs courses. Il est également opposé à l'interdiction de vente des produits autres que ceux de première nécessité présents dans les rayons en raison de la complexité que cela implique pour le personnel de vente et l'énerverment que cela engendre chez certains clients.

IV - Consommation

A – Restauration hors foyer

La fermeture des restaurants/bar a un effet très important sur tous les secteurs alimentaires italiens. Le secteur de la restauration hors domicile couvre habituellement 35 % de la consommation alimentaire des italiens, évaluée à 231 Md€. Depuis presque deux semaines, et encore plus depuis la semaine dernière, les distributeurs/grossistes de produits alimentaires destinés à la restauration hors domicile voient leur demande chuter de 50 %. Cette demande pourrait disparaître dans quelques semaines. Un opérateur important (distributeurs de restaurant, cantines et bars) a décidé la semaine dernière de baisser les prix de 50 % de la marchandise à date de péremption proche, dans le but de contenir les pertes.

B – Consommation des ménages

Plusieurs études font état de la hausse des ventes de produits alimentaires

- Confagricoltura : les aliments les plus achetés sont ceux à longue conservation : riz (+33 %), pâtes (+25 %), conserves (+29 %), dérivés de tomates (+22 %), sauces et coulis (+19 %). Au total, les achats alimentaires se sont transférés vers les aliments à longue conservation au détriment des produits frais rapidement périssables. L'indice d'achat a enregistré en mars une flambée similaire à celle d'un mois de décembre. Les stocks alimentaires constitués dernièrement par les ménages seront utilisés dans les prochains mois et induiront probablement une baisse des consommations en avril et mai prochains.

- Coldiretti : les ventes de farine ont progressé de 80 %, induites par l'augmentation de la fabrication à domicile de pain, pâtes et pâtisseries. Les ventes de sucre ont progressé de 28 % et celles de lait UHT de 20 %, selon les données fournies par le réseau de distribution Coop. La cuisine constitue l'une des activités principales des italiens en période de confinement.
- Rapport Nielsen, lors de la semaine du 2 au 8 mars, les hausses des ventes de produits alimentaires ont été réparties comme suit : riz (+28,8%), pâtes (+29,6%), conserves de produits animaux (+19,9%) et conserves de produits à base de tomates (+32,7%). En valeur, ce sont les produits de la boulangerie qui ont connu la plus forte hausse, en particulier les pâtisseries et les biscuits. Dans les produits de base, la farine enregistre un pic (+57,5%). Dans les surgelés, les poissons (+23,0%). Les ventes de lait UHT progressent de 20,2%. Les ventes de boissons augmentent plus faiblement (+6,8%), tirées néanmoins par la bière (+10,4) et le vin (+9,6%).